Avez-vous un Nouveau Piano?

Bien, échanger le vôtre pour un Piano "up-to-date", tel que ceux que tient le Magasin de Pianos le plus digne de Confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde, qui sont les Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fischer, Mason & Hamlin, Grunewald, Schaeffer et autres.

Vendus à paiements mensuels faciles sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S,

733 CANAL ST.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Madeleine Cazabet, Louise Pierre.

La succession de Pat Ryan vs Louisiana Mutual Aid and Fire Indemnity Society, réclamation de $1375 sur une police d'assurance.

E. J. Walle vs J. P. Adams, saisie provisoire de $385.

Third District Building Asso., vs E. J. Smith, procès exécutif de $612.59.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Wm Demouelle, enlèvement.

Louis Bordeaux, actes de violence. Condamnations:

Peter Jackson, Jim Morgan, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Eva Brown, attaque et blessure, $25 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Acquittés:

Lutw Green, vol avec effraction.

Walter George, Walter Agee, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Cavignac sous les verrous

Arrêté jusqu'à nouvel ordre.

Joseph Color a été incarcéré dans la prison de paroisse, hier matin, et il y restera jusqu'à ce que la police ait tiré au clair les relations qui ont existé entre lui et Dunnaway, afin d'établir s'il a donné l'hospitalité à Dunnaway et l'a hébergé pendant que la police le recherchait.

Color a été mis sous bonne garde, hier matin.

Les agents McGee et Puderer l'ont arrêté chez lui, à l'angle des rues Claiborne et Féliciana, et l'ont conduit au bureau de M. Journée, chef de la police.

Color dit avoir visité Dunnaway, mais, d'après lui, le fugitif n'habite pas sa maison depuis plusieurs mois. Quoique fort effrayé d'avoir été, malgré lui, impliqué dans cette affaire, Color nie toute participation au crime commis.

UNE INNOVATION.

C'est aujourd'hui, à trois heures, rue du Canal, entre les rues Baronne et du Camp, qu'on fera l'essai d'une nouvelle balayeuse.

Le comité municipal des améliorations, l'Union Progressiste, le conseil municipal sont invités à se rendre compte par eux mêmes des résultats de cet essai.

On nous promet que cette démonstration se fera sans bruit, sans le tapage et sans désagréments pour les piétons et les véhicules.

Nous n'avons pas encore pu connaître le résultat des recherches d'un inventeur local.

Les invitations ont été faites à la requête des manufacturiers chez lesquels a été fabriquée la machine Pike.

Elections réclamées.

Vingt-quatre membre de l'Association les matelots et de l'Union des chauffeurs de la côte du golfe ont enregistré une pétition à la cour civile de district, priant qu'un writ de mandatus soit issué dirigé contre George Hawthorne, secrétaire général; Frank Carey, président; George Foster agissant comme trésorier, leur enjoignant de tenir une élection d'officiers dans leur association, ou de donner légalement les raisons qui les empêchent de se conformer à ce désir.

Il est allégué que les membres de l'Association sont tous marins ou chauffeurs, qu'ils sont rarement à la Nouvelle-Orléans, et, par cette raison, incapables d'être au courant des questions qui les intéressent en ce qui concerne les officiers de l'Association, que la charte de leur organisation dit que l'élection des officiers doit se faire le premier mercredi de mai, annuellement, par vole de vote. Or, aucune élection n'a été faite depuis trois ans.

En conséquence les pétitionnaires qui n'ont point exercé leurs droits devront être convoqués à cette élection.

Elle se fera dans les conditions stipulées dans la charte de l'Association.

RECLAMATION.

La société connue sous le nom de "Louisiana Mutual Aid Fire Indemnity" a été hier défenderesse dans un procès enregistré par Mme Patrick Ryan, tutrice des enfants mineurs, à l'effet de recouvrer une somme de $1,375 due d'après les polices prises dans cette société par feu M. Patrick Ryan.

REUNION ELECTORALE

—A—

MINERAL.

Grande affluence de citoyens.

Les candidats de la liste Blanchard accueillis avec enthousiasme.

Une grande réunion électorale du parti démocratique a été tenue hier à Mineral, à six milles au nord de Lotus.

Le juge Blanchard, Jared Y. Sanders, Martin Behrman, W. S. Frazee, R. R. Reid, Walter Guion, J. M. Smith, O. B. Steele, Ed. Michaelis, Horace P. Phillips sont arrivés dans la matinée.

Le congressiste Phanor Breazeale était arrivé la veille en compagnie de Ledoux Smith, du sénateur F. C. Barrett, du capitaine W. H. Wise et de l'honorable J. Henry Shepherd, de Shreveport.

Le train du matin, venant de Shreveport, avait amené de nombreuses délégations de diverses paroisses.

Durant la matinée entière des véhicules de tout genre sont arrivés avec des citoyens de tous les points de la paroisse de Sabine et des paroisses de Red River de Natchitoches et de De Soto.

Le juge Blanchard et ses compagnons ont déjeuné à Lotus, puis, sous la conduite du sénateur d'état W. C. Davis, de la paroisse de Sabine, l'organisateur de la réunion et du pique-nique, sont partis en voitures pour Mineral.

Après une conférence avec le juge Blanchard, le sénateur Barrett et le colonel Wise ont décidé que tous ceux qui prennent part à la campagne iraient, après la réunion de Mineral, à Shreveport où un grand meeting d'approbation sera tenu ce soir sur la place du Palais de Justice.

La grande salle de réunion de Mineral était remplie lorsqu'à onze heures un quart le sénateur Davis a appelé l'assemblée à l'ordre et a présenté l'Honorable Phanor Brazeale, de Natchitoches.

Dans [illegible] M. Brazeale a passé en revue [illegible] des gouverneurs qui ont fait honneur à la Louisiane, et a dit qu'avec le juge Blanchard comme successeur du gouverneur Heard l'Etat continuerait à marcher dans la voie du progrès. L'orateur a alors fait les plus grands éloges du juge Blanchard.

L'Hon. J. Y. Sanders, candidat aux fonctions de lieutenant gouverneur, a ensuite pris la parole.

Après avoir parlé des mérites du juge Blanchard et des autres candidats, M. Sanders a promis de remplir ses devoirs avec impartialité et à la satisfaction de tous.

Le colonel W. H. Wise a parlé après M. Sanders, puis le juge Blanchard a été présenté. M. Blanchard a prononcé un admirable discours, qui a été souvent interrompu par de bruyants applaudissements.

Il était une heure de l'après-midi lorsque l'orateur a terminé son discours, et les spectateurs se sont réunis à la table de barbecue où un somptueux repas les attendait.

A la reprise de la réunion ont successivement pris la parole MM. J. Hy Shepherd, Walter Guion, W. S. Frazee, Robt R. Reid, O. B. Steele, J. M. Smith et Martin Behrman.

Cette réunion a été une des plus brillantes dans l'histoire de la paroisse de Sabine.

COLLISION

Hier après-midi vers quatre heures, une collision a eu lieu à l'angle des rues Conti et N. Peters entre le car No. 9 de la ligne Clio et une charrette conduite par B. Melun, un latier.

Ce dernier, jeté à terre, a été légèrement blessé au corps.

Autre collision.

Le car No. 108 de la ligne Tulane s'est heurté à une charrette conduite par N. Triker, hier soir, à l'angle des rues Salcedo et Tulane. Wm et Jos. Bates, deux gamins qui se trouvaient dans le véhicule, ont été légèrement blessés.

A HOTEL DE VILLE.

M. George Earl, surintendant des égouts et des eaux, a constaté hier matin que les matériaux dont la livraison avait été retardée, étaient arrivés à la Nouvelle-Orléans. Les entrepreneurs qui ont fait des contrats avec la ville n'ont pu jusqu'ici tenir leurs engagements que partiellement: on est maintenant en droit d'espérer qu'ils rattraperont le temps perdu.

Ils se sont entendus pour ne point faire de nouvelles excavations le mois prochain et pour achever les travaux laissés en suspens. A cette époque de l'année, beaucoup de familles circulent ou changent de résidence et il faut, disent les directeurs des travaux en cours d'exécution, se hâter de les terminer avant d'en entreprendre d'autres pendant la bonne saison.

Pavage en asphalte.

Au meeting du comité des rues et débarcaderes qui aura lieu ce soir, la pétition signée par des propriétaires d'immeubles sera discutée. Ils demandent, en protestant, qu'on veuille bien se préoccuper du pavage en asphalte de la rue Bourgogne, entre les avenues St-Bernard et de l'Esplanade.

Des protestations ont été faites dans ces parages au sujet de l'emploi de l'asphalte choisi. Toutefois une deuxième pétition est favorable à l'emploi de l'asphalte qu'a autorisé le comité. M. Earl trouve que la meilleure solution à donner à des appréciations si opposées sur une même chose, sera de convoquer les intéressés au plus tôt afin de pouvoir donner satisfaction aux contribuables signataires, aussi nombreux dans les deux pétitions.

RETOUR.

M. Louis A. Hubert, secrétaire particulier du maire Capdevielle, nous est revenu. Il a fait une assez longue absence pendant laquelle il a visité plusieurs grandes villes, entre autres New York, Cincinnati, Buffalo et Washington.

Banqueroute déclarée.

Louis Wunderlich, tailleur, 500 rue des Français, a enregistré hier des procédures de banqueroute à la cour de district des Etats-Unis. Son actif est évalué à $2,262.45, et son passif s'élève à $5,536.45.

BASE-BALL.

LIGUE NATIONALE.

New York 7; Pittsburg, 2.
Chicago 7; Boston, 4.
Cincinnati 2; Brooklyn, 1.

LIGUE AMERICAINE.

Boston, 5; Detroit, 2.
Philadelphie, 4; Chicago, 3.
Philadelphie, 7; Chicago, 5.
Cleveland, 12; Washington, 5.
New York, 6; St Louis, 2.
New York, 8; St Louis, 6.

Arrestation.

Amelia Price, une fille de couleur au service de Mme Grace Carleton, a été arrêtée hier soir par les détectives Schmitt et Reynolds. Elle est accusée d'avoir volé divers objets dans la demeure de Mme Carleton, avenue Cleveland 2805.

Vente de billets de loterie.

A. E. Saloy, qui exploitait un bureau de loterie rue N. Claiborne, 1012, a été arrêté hier matin par les détectives Woodworth et Dantonio. Il a été écroué au poste du quatrième precinct.

Enfant blessé.

Vers six heures hier soir Thomas Fahey, un enfant de 4 ans demeurant rue Soraparu, 634, traversait la chaussée à l'angle des rues Chippewa et Soraparu lorsqu'il a été renversé et blessé au visage par le car No. 28, en charge du mécanicien Peter Calderado.

L'enfant a été pansé par le docteur T. S. S. Kavanaugh.

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure du tailleur F. W. Goethe, rue du Canal 1430, et en a emporté des vêtements d'une valeur de $24.

Inventaire.

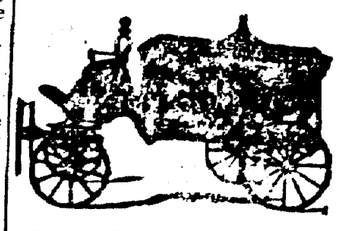
L'inventaire de la succession de Mme Sophie Newcomb a été terminé hier. Il a donné le résultat suivant:

Immeubles, $2,000; bijoux $1,500; meubles, $1042.35; actions et bons, $1,098,030; prêts et argent comptant, $104,752.97.

Total, $2,008,911.32.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Emmi Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4476.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sout—1 an

TELEPHONE 2334

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

AVIS SPECIAUX.

Nous voulons dresser une liste pour la vente de propriétés de toute sorte hors de la ville. Nous faisons une spécialité des plaines fermes et plantations. Nous semmes la seule Compagnie à la Nouvelle Orléans qui s'occupe exclusivement de placements hors de la ville.

MEXICAN GULF LAND COMPANY
227 rue St Charles N. O. Lne.

La Mexican Gulf Land Company a ouvert son bureau au No. 227 rue St Charles N. O. Lne. La compagnie a acheté la fameuse Pointe de Terre Henderson, qui a une façade de 2 milles sur la baie St Louis et un mille sur le Mississippi Sound et deviendra un lieu de puissance moderne, avec bains publics, hôtel, club et autres avantages. Le district des affaires sera limité à 6 lots. Absolument le seul lieu fréquenté près de la Nouvelle-Orléans.

Lot de terre sur le rivage $750; $75 comptant, la balance en 18 mois. Terrains en arrière $100 et plus chacun, $10 comptant et $10 par mois, privilège de bains, promenades en bateau et de pêche avec chaque lot. Parcs, larges rues, allées et places régulières. Ombrage, bains, promenades en bateau et pêches non surpassés. Heures de bureau, 9:30 a. m. à 3 p. m.

20 sept—7f

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques coin des rues Camp et Lafayette—Nouvelle-Orléans, 18 sept 1903.—L'Ecole Normale s'ouvrira LUNDI 28 SEPT., à 8:30 A. M. pour l'enregistrement des élèves et l'examen des postulants. Les nouveaux élèves auront à présenter des certificats de santé et de vaccination heureuse.

L'examen de ceux qui désirent être admis à l'Ecole Supérieure et des élèves remplissant les conditions voulues dans ladite école commencera LUNDI, 28 SEPT. à 9:30 A. M. dans les bâtiments respectifs de l'Ecole Supérieure. WARREN EASTON,

19 sept—au 28 inc Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT des Ecoles Publiques [illegible] Lafayette, Nouvelle-Orléans, [illegible] 1903.—Les Ecoles Publiques ouvriront pour la session de 1903-04 JEUDI, 1er SEPT. à 8:30 A. M. Les élèves de la Huitième Classe et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON surintendant.

19 sept—19 au 1er octinc

Propriétés sur les côtes du Golfe

Nous vous offrons maintenant la première chance d'obtenir une propriété sur le rivage à des prix raisonnables par paiements partiels pour résidences exclusivement qui n'ait jamais été fournie aux habitants de la Nouvelle Orléans. Nous avons acheté la propriété comprenant la Pointe Henderson, à l'ouest de la Passe Chrétienne avec une plage de 3 milles, et nous la développons. Lots de façade $750 chacun, $75 comptant, la balance en 18 paiements mensuels égaux. Lots en arrière $100 chacun, payables $10 comptant et $10 par mois.

Mexican Gulf Land Company 227 rue St Charles, Nouvelle Orléans, Lne

20 sept—7f

Formation de Société.

[illegible] Spear & Escoffier ayant été dissoute par consentement de M. Stephen Escoffier, Nous soussignés, ont ce jour, formé une association sous la raison sociale de Spear, Escoffier & Spear pour continuer et faire les affaires d'immeubles et agents de Propriétés [illegible] dans toutes les branches.

Nous prions nos anciens amis et le public en général de leur patronage pendant les dernières cinquante années. Les nouveaux associés sollicitent respectueusement une continuation de ce patronage.

PLACIDE J SPEAR
S. ESCOFFIER
LOUIS C SPEAR

20 sept—5f

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord du de Chars AU Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Bonne femme, d'âge raisonnable, de confiance, Française ou Créole préférée devant faire maison pour personne éloignée de la ville. Doit se présenter bien recommandée. Position permanente et avantageuse S'adresser en anglais "Housekeeper" à ce bureau. 24 sept—1 sem

NOUS voulons des hommes et des femmes intelligents pour la vente de nos terres, 3 milles de front sur le Golfe; améliorations. Vous pouvez faire $100 par jour. Mexican Gulf Land Company, 227 rue St Charles N. O. Lne 20 sept—7f

POUR la meilleure proposition de propriétés foncières jamais faite sur le marché de la Nouvelle Orléans rémunération libérale. Mexican Gulf Land Company, 227 rue St Charles N. O. Lne 20 sept—7f

DEMANDE—HOMME OU DAME DE confiance dans chaque comté pour gérer les affaires d'une ancienne maison établie, de solide existence financière. Un salaire honnête par semaine de $18.00, payé par chèque directement du quartier général chaque lundi avec toutes les dépenses. Avances d'argent pour les dépenses. Envoyer enveloppe avec votre adresse. Gerant, 370, Bâtiss Carton, Chicago. 19 sept—7f

AMUSEMENTS.

CRESCENT Ouvert toute la Semaine.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi à 2

L'EUREKA.

DEVIL'S AUCTION

DE CHARLES H. YALE.

22me ..... EDITION 22me

Et Meilleur que Jamais.

Nouvelles Merveilles Scéniques

La semaine prochaine—MASON AND MASON.

22 sept—5f

ST. CHARLES Orpheum

DE KOLTA, CLAYTON WHITE ET MARIE STUART ET COMPAGNIE, JULIAN ROSE, MISS WYNNE WINSLOW, PANTZER TRIO, RUSSELL ET LOCKE, CARL SANDERSON, SCENES ANIMEES

Le Soir—10c, 25c et 50c

Matinée—10c et 25c.

22 sept—5f

GRAND TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co,

Présentant la grande pièce russe.

RESURRECTION.

Dimanche Matinée, 27 September—"THE GREAT NORTHWEST." 22sept—

TULANE Matinées Mercredi et Samedi, à 1.

Inauguration de la Saison—Ce Soir.

Engagement du Comédien Populaire,

MR. TIM MURPHY,

Et 6 artistes associés comprenant

MISS DOROTHY SHERROD,

Présentant son récent succès

THE MAN FROM MISSOURI

Une Comédie de la vie sociale à Washington par George V. Hobart et Edward E. Rose.

La semaine prochaine—ROBERT EDESON

22 sept—5f

Excursion des Banquiers!

SOUTHERN PACIFIC.

"Sunset Route."

M. L. & T. R. R. & S. S. CO.,
L. W. R.

Le SOUTHERN PACIFIC, "Sunset Route," établi le service d'un convoi qui sera connu comme le BANKERS' SPECIAL, quittant la Nouvelle Orléans le 13 octobre à 11.55 a. m. pour San Francisco arrivant à ce spécial, service spécial, au taux de $67.50 pour l'aller et le retour. Billets en vente du 8 octobre au 17 inclusivement, bons pour le retour jusqu'au 30 novembre N'arrête en route.

Souvenez-vous que cette route est la meilleure pour l'Arizona, le Nouveau Mexique, l'Arizona Mexique et la Californie.

Pour renseignements complets, billets pour dortoirs réservés, s'adresser au BUREAU DES BILLETS à l'encoignure des rues Canal et St Charles.

W. H. MASTERS, Gérant du trafic.
F. S. DICKER, Ass't G. P. and T. Agent.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées.

Tous les jours (excepté les mercredi et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.

Phone 2000.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de ne prendre rien autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille

---

en l'embrassant tendrement sur le front.

Et, par ce sentiment inné au cœur de toutes les femmes—même des jeunes filles—elle se mit à bercer entre ses bras le bébé en le tenant doucement serré contre sa poitrine....

L'ENFANT DE LA PARISIENNE.

II

Maman Sureau et Cécile remontèrent lentement vers Eragny.

—Eh bien! fit la mère de Popo, vous avez vu l'enfant de la Parisienne?

—Pauvre petit! dit la jeune fille.

—Ah! pour ça, oui, il est mal hypothéqué!

—Il fait pitié!

—Mme Collinet le soigne bien, pourtant.

—Oui, je crois qu'elle ne ménage ni son temps ni sa peine. Mais heureusement, cela ne suffit pas à rendre la santé à l'enfant.

—Rachitique comme il est, on aura du mal à l'élever.

—Pourtant, à cet âge là, rien ne doit être désespéré.

—Il vaudrait peut-être mieux que le bon Dieu l'enlevât tout de suite, allez!

Cécile reprit:

—Sans diminuer le dévouement de Mme Collinet, il me semble que la mère du bébé se soignerait mieux encore....

—Ça c'est certain....

—La patronne de la "Treille-d'Or" a de la besogne dans son établissement, surtout les dimanches et les jours de fêtes..... Alors, forcément, elle délaisse un peu son nourrisson.

—Je ne dis pas non, mademoiselle.... Mais, voyez vous, jadis, il pouvait y avoir du monde plein ma boutique, quand Popo était dans son berceau et que je l'entendais pleurer, je lâchais tout pour courir à lui!

—Parce que c'était votre fils.

Maman Sureau poursuivit dans un épanouissement d'orgueil maternel:

—Et puis, dame! Il était autrement conditionné que cet avorton!

—Vous ne connaissez pas la maman du petit Marcel?

—Non, je ne l'ai jamais vue.. Mme Collinet m'a dit que quand elle a [illegible] son enfant à Neuville, elle avait la [illegible] malade.

—Oh! non. Elle [illegible] régulièrement les mois de l'enfant,—au moins depuis quelque temps.

—Et elle ne vient pas le voir? C'est étonnant.

—En tout cas, si elle est souffrante, elle pourrait demander qu'on la conduise le montant!.. Ah! tenez, mademoiselle, je suis bien sûre que si vous aviez été éloignée d'elle, votre maman aurait mis plus d'empressement à vous voir....

La fille de Georges Davenesle et de Clarisse répondit en soupirant:

—J'ai perdu ma mère très jeune, et je ne me souviens presque plus d'elle.

—Oh! pardon! s'écria Mme Sureau.... Je vous ai fait du chagrin!.... On ne sait pas toujours, n'est-ce pas?.... Tout de même, il paraît que ce n'est pas une mauvaise femme, que cette Parisienne... Elle a beaucoup pleuré quand elle a laissé son enfant à Neuville. Mme Collinet m'a dit que ça crevait le cœur de l'entendre sangloter!.... Elle avait l'air d'adorer son bébé.

—Comme toutes les mères! fit candidement Cécile.

—Elle n'a pas pu payer le premier mois à la date échue et, ma foi, Mme Collinet qui n'est pas riche s'est demandé plusieurs fois si elle ne rendrait pas le poupon.... Mais il paraît qu'elle avait connu dans le temps la jeune femme: alors elle prenait patience.... C'était difficile, n'est ce pas, de se montrer rigoureuse en voyant cette mère dévorer de baisers son enfant!....

—Sans doute.... Et puis, Mme Collinet est bonne.

—Tout à coup, changement à vue, tableau!.... Voilà la Parisienne qui arrive un beau jour avec une toilette magnifique et des bijoux qui reluisaient comme le soleil....

—Vraiment!

—Elle était accompagnée d'un monsieur.

—Le père de Marcel?

—Ifum! fit l'épicière... Après tout, c'est possible!....

—Mme Collinet doit le savoir?

—Est-ce qu'on sait jamais ces choses là? répondit philosophiquement la brave femme. Après cette visite, la patronne de la "Treille d'Or" était complètement rassurée. La mère avait soldé l'arriéré, elle avait récompensé la nourrice en lui faisant un joli cadeau et elle avait promis que désormais, elle ne serait plus jamais en retard pour ses paiements.

—Eh bien?

—C'était vrai. L'argent est venu régulièrement.... La maman aussi pendant quelque temps, quand tout à coup, crac, elle n'a plus reparu.

—C'est extraordinaire!

—Peut-être qu'elle ne peut plus venir.... Qui sait si elle n'a pas à côté d'elle un jaloux qui l'en empêche?....

La brave femme s'arrêta net. Elle éprouvait certains scrupules en s'étendant sur un pareil sujet avec une jeune fille.

Elle reprit en hésitant:

—C'est une conversation que je ne devrais peut-être pas vous tenir.... Vous n'apprendrez que trop tôt les mies et qui existent en ce bas monde....

Cécile reprit avec tristesse:

—Je les connais déjà, allez, madame Sureau!

—Et pourtant, pauvre petite, vous n'en êtes qu'aux premiers jours de la vie!.... Bah! après tout, ce que fait ou ne fait pas la mère de ce gamin ne nous regarde point....

—Vous avez raison.... Cela n'empêche pas le petit Marcel, même si sa mère est fautive, d'être innocent, lui!..... Il n'en souffrira que plus tard.

Maman Sureau hocha la tête.

—En admettant qu'il grandisse.... Ce qui me semble douteux!

—Ce sont les baisers et les soins de sa mère qu'il lui faudrait, au pauvre enfant!.... La malheureuse!.... Elle a peut-être beaucoup de chagrin de ne pouvoir l'embrasser comme autrefois!....

—Tout de même, voyez vous, mademoiselle, il n'y a pas de jaloux qui tienne..... Quand on aime son enfant comme cette femme là paraissait l'aimer, on trouve une occasion, un jour, une heure.... Lorsqu'elle était pauvre, elle venait voir son petit.. Maintenant qu'elle est riche, plus personne!..... Est-ce que c'est naturel?

Maman Sureau et la fille de Georges Davenesle étaient arrivées devant leur logis.

Leur conversation prit fin.

Cette promenade à Neuville causa une profonde émotion à Cécile.

Son cœur si compatissant plaignait le poupon sevré des caresses maternelles.

Quelques jours s'écoulèrent, heureux et paisibles.

Lolotte et Popo n'eurent gardé d'oublier leur promesse, et les deux fiancés vinrent passer leur dimanche à Eragny.

Mais, dans le courant de la semaine, il survint un contretemps qui bouleversa la maisonnée.

Le papa Sureau fut atteint de douleurs rhumatismales. C'était un mal plus gênant que grave et qui n'altérait que légèrement la bonne humeur du brave homme.

Mais cela contraignait Mme Sureau à rester à la boutique, car son mari, ne pouvait plus s'occuper de la vente.

Les promenades des deux femmes se trouvèrent interrompues.

Cécile insista pour se rendre utile et seconder l'épicière dans son commerce.

Mais maman Sureau ne voulut jamais y consentir.

—Non! Non! s'écria-t-elle mon fils ne vous a pas envoyée ici pour travailler!

—Je vous demande pardon, répondait la jeune fille.... D'ailleurs, j'ai besoin de gagner ma vie.

—Pas dans l'épicerie!

Enfin, devant la ténacité de sa pensionnaire, la maman traigea.

Elle permettait à Cécile de lui rendre de menus services, à condition que la fille de Davenesle ne s'installerait pas au comptoir.

De plus, Mme Sureau exigea que l'ancienne patronne de Charlotte fît régulièrement sa promenade quotidienne, car c'était, pour elle, une question de santé.

Le pays était des plus tranquilles. Une jeunesse n'avait rien à y redouter.

A sa première sortie solitaire, Cécile se dirigea instinctivement vers Neuville.

Bientôt, elle se retrouva devant l'auberge de la "Treille d'Or".

Mme Collinet reconnut la jeune compagne de Mme Sureau et lui demanda des nouvelles de ses amis d'Eragny.

L'aubergiste déplora l'indisposition de l'épicier qu'elle aimait beaucoup.

Cécile revit le petit Marcel et connut de nouveau la joie de le tenir entre ses bras.

A continuer